

Paris 24 fév 1868.

Mon cher Gustave!

Votre aimable lettre du 24 Janv,  
nous a fait bien plaisir à tous les  
deux & il faut vous dire que nous  
nous attendions au peu de la nouvelle  
qu'elle nous a apportée; je n'ai donc  
plus qu'à vous féliciter sur l'honneur  
succès de votre démarche & vous  
dire combien je suis content de  
vous appeler bientôt mon beau-frère.

Pour Eugénie je vous ai fait  
verbalement toutes mes recomman-  
dations dans la prévision de ce qui  
arriverait; il ne vous reste donc  
qu'à justifier tout ce que nous avons  
dit de bien de vous & cela ne vous  
sera pas difficile car nous n'avons  
rien exagéré. Je serai donc heureux  
d'avoir pu contribuer pour ce qui  
était en mon pouvoir, au bonheur  
de deux personnes qui me sont également

chers : vous & Eugénie.

Je comprends que vous ne savez pas encore tout à fait à votre aise avec votre charmante fiancée, car j'ai passé par là & je sais combien cette pureté, cette candeur & cette timidité nous impressionne.

Vous me demandez quels sont les cadeaux que j'ai faits à Mathilde lorsque je me suis mariée avec elle, pour vous guider dans ce que vous voulez donner à Eugénie. —

Lorsque nous étions fiancés, je lui ai donné pour son jour de fête une montre, mais comme Eugénie en a une très-bonne vous pourriez vous contenter de lui donner une chaîne. Pour son mariage j'ai lui ai donné une jolie parure avec perles fines & une demi-parure avec turquoise; comme je sais qu'Eugénie a déjà des boucles d'oreilles avec turquoise & perles fines, vous

pourriez lui donner une <sup>très</sup> parure simple en corail pour sans les jours. Je sais que ma belle-mère a fait faire pour Sabine toutes les robes & objets de toilette que j'avais fait venir pour Mathilde & même plus, donc elle se chargera de cela au lieu elle vous priera de vous en charger, bien entendu pour son compte, car vous êtes à même de tout acheter ou faire faire dans de meilleures conditions qu'elle.

Tout ce que je vous ai dit de la dot que mon beau-père veut donner à ses filles, c'est une chose bien positive & je vous engage à l'accepter car je suis sûr qu'il en fera autant pour Mathilde, c'est à dire qu'il lui reconnaîtra & louera de lui puisqu'il a déjà dépensé 2 Londres pour son mariage. Je comprends très-bien votre position vis-à-vis de votre aînée & j'ai déjà dit dans le temps à mon beau-père qu'il y

à peu de jeunes gens qui peuvent faire  
 ces grands frais d'installation sans que  
 cela les gêne & que moi-même j'aurais  
 préféré qu'il me donne à Combes & Reix  
 en me mariant, que de faire de grandes  
 fêtes, dîners, bals etc. Pour que  
 vous sachiez ce que je lui écris je vous  
 envoie la copie de ma lettre pour lui,  
 pour tout ce qui vous concerne & je  
 pense que c'est lui qui abordera la  
 question avec vous. Je vous conseille  
 de vous marier tout simplement en  
 justis comiti, car je trouve qu'on peut  
 employer l'argent à des choses plus utiles,  
 & je vous assure que je suis fort contraire  
 de ce qu'on ait dépensé à Combes & Reix  
 pour le mariage de Mathilde avec moi.

Comme le temps me presse je ne puis  
 pas causer plus longuement avec vous  
 aujourd'hui; Adieu donc, mon cher ami,  
 embrassez votre chère Eugénie bien tendrement  
 pour moi, faites mes meilleures amitiés à  
 toute la famille & croyez à l'affection la plus  
 sincère de votre bon & dévoué  
 Ed. Schermann